

Communications

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **82 (1931)**

Heft 10

PDF erstellt am: **17.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- 5° La crise économique actuelle a ses répercussions dans la vente des publications forestières. Ainsi, celle-ci a été très maigre pendant le semestre écoulé. Du tract en langue allemande « *Unser Wald* », deuxième édition, nous possédons encore un stock de 1400 exemplaires. Aussi bien, une troisième édition ne semble-t-elle pas désirable pour le moment. Quant à l'édition française « *Forêts de mon pays* », il n'en reste plus que 500 volumes. La question d'une nouvelle édition devra être étudiée de plus près.
- 6° Il est décidé que la S. F. S. s'occupera de l'achat et de la vente de *vieux cahiers* de nos deux périodiques. A cet effet, il est prévu un crédit unique de 500 fr.
- 7° Les travaux de MM. C. Gut et H. Grossmann et de la *Société pour l'étude d'un carburant national* seront publiés comme suppléments de nos périodiques forestiers. La subvention de notre Société est celle payée en pareil cas, soit 500 fr., aux conditions habituelles.
- 8° On admet le programme définitif de la réunion annuelle à Sion.
- 9° Sont adoptés les comptes de l'exercice 1930/31. Le caissier est remercié de la célérité avec laquelle il les a établis. Est adopté aussi, après quelques compléments, le budget 1931/32.
- 10° L'établissement d'une table des matières des deux périodiques de la S. F. S. offre de grosses difficultés. Cela autant en ce qui concerne la collaboration de rédacteurs qualifiés, que la mise sur pied des moyens financiers réclamés par cet important travail.
- 11° Les questions relatives à l'organisation du service forestier seront discutées dans une séance ultérieure du comité, lequel s'adjoindra d'autres membres. Cette séance aura lieu après la réunion annuelle de 1931.

(Traduit par H. B.)

COMMUNICATIONS.

L'école forestière de Nancy dans le Jura neuchâtelois.

Le 24 juin dernier, une quarantaine d'élèves de la 105^{me} promotion de l'Ecole nationale des Eaux et Forêts de France pénétrait sur territoire helvétique.

Ce contingent de futurs forestiers avait rayonné, les jours précédents, dans les sapinières franc-comptoises et, en particulier, dans celle de *la Joux*, où il avait rencontré les étudiants de l'Ecole forestière de Zurich.

Les élèves de Nancy — auxquels s'étaient joints deux gardes généraux belges, quelques officiers forestiers de Pontarlier et de Besançon, ainsi que M. *Bohl*, inspecteur chargé du service des aménagements d'Alsace et de Lorraine — étaient conduits par M. *Gui-*

nier, directeur, et par M. *Perrin*, professeur de l'Ecole forestière de Nancy.

Sans s'arrêter sur territoire vaudois, les trois autocars nancéens gagnèrent rapidement le Val-de-Travers et le pied de la forêt communale de Couvet, but principal de la tournée.

A l'orée de la sapinière, décrite à plusieurs reprises dans le *Journal forestier suisse* et que la plupart des lecteurs de ce journal connaissent, attendaient sous un ciel radieux les maîtres de céans M. *H. Biolley*, ancien inspecteur cantonal des forêts, et son successeur dans l'arrondissement de Couvet, M. *Favre*.

M. Biolley, en présence de ses visiteurs, releva l'importance de l'événement et manifesta sa joie de recevoir directeur, professeur et élèves de Nancy dans les sapinières jardinées du Val-de-Travers où, depuis plus de 40 ans, on a cherché à appliquer — non sans les avoir modifiés et perfectionnés — les principes d'aménagement de la Méthode du contrôle.

Il convient de rappeler ici que c'est la première fois que les élèves de l'Ecole forestière de Nancy étaient reçus officiellement, dans les forêts publiques, en dehors du territoire français. C'est là, certes, un événement dont les sylviculteurs neuchâtelais et leur animateur peuvent être fiers.

Ceux qui ont eu le privilège d'accompagner, ce jour-là, le maître sylviculteur de Couvet et de l'entendre exposer, dans le cadre de cette sapinière opulente, les principes du jardinage cultural et ceux de l'application de la méthode, dont il a su tirer tant d'enseignements inédits, n'ont pas ménagé leurs marques d'approbation.

Nous avons eu le sentiment très net que nos hôtes — qui n'ont pas, dans leur pays, un exemple aussi typique de forêt jardinée soumise à cette méthode pourtant d'inspiration française — ont été impressionnés d'une façon heureuse par le parti qui en avait été tiré au triple point de vue : constatations d'accroissement, hygiène des peuplements, exploitation poussée à la perfection.

Les résultats obtenus à Couvet sont de nature à gagner même les adversaires les plus décidés du contrôle ou de la forêt irrégulière en pays de montagne.

Les trois heures que nos sympathiques hôtes d'outre-Jura passèrent dans les forêts de Couvet furent, pour eux, un substantiel enseignement. Dans un charmant discours, prononcé au repas qui suivit cette tournée, M. *Guinier* sut relever les mérites de l'ancien chef du service forestier neuchâtelais. L'action persévérante de celui-ci n'a-t-elle pas eu pour effet de créer une forêt typique et modèle ? Ses recherches patientes et son sens scientifique ont su tirer de la vie des peuplements, de leur évolution et de leurs possibilités, des enseignements que de nombreuses générations de sylviculteurs seront heureux de méditer, grâce aux diverses publications de M. Biolley.

Ce dernier, en répose à l'hommage rendu par le directeur de l'Ecole de Nancy, eut des paroles heureuses pour ses hôtes et incita ses futurs jeunes collègues à s'attacher toujours plus à la tâche qui sera la leur dans une partie quelconque de la belle France, ou dans le domaine forestier de ses lointaines colonies. « Aimer la forêt, lui donner le meilleur de soi-même », n'est-ce pas la devise du forestier épris de son métier et fier de remplir une mission aussi utile que celle de cultiver, de sauvegarder et d'enrichir le manteau végétal forestier ?

L'après-midi de cette journée, mémorable pour nos collègues neuchâtelois, fut consacrée à la visite de la forêt communale des *Verrières*, située au nord de cette localité. Les sylviculteurs nancéens accueillis par M. *Bovet*, inspecteur des forêts, admirèrent là, comme à Couvet, les résultats acquis et surtout le parti tiré de la culture du hêtre, même sous un climat aussi rude et à une altitude relativement élevée (1300 m environ). En effet, cette essence, dont les bas-gaulis sont entremêlés aux colonnades de sapin et d'épicéa, favorisent le réensemencement naturel des conifères, opération que les forestiers en activité dans le Haut-Jura ne parviennent que difficilement à obtenir.

A la dislocation, devant la gare des Verrières, nous nous séparâmes avec regret de cette jeunesse pleine d'entrain, de distinction et d'allant, dont l'attitude sympathique et la tenue élégante — celle de l'uniforme de Nancy — produisirent la meilleure impression sur ceux qui eurent le privilège de leur faire voir cette petite, mais vivante partie de la sylviculture helvétique.

L'éminent directeur de l'Ecole nationale des Eaux et Forêts de Nancy, M. *Guinier*, peut être certain que sa visite et celle de ses élèves ont été, pour les sylviculteurs suisses, un honneur en même temps qu'un plaisir. Ceux-ci espèrent que cette visite en territoire helvétique ne sera pas la dernière, pour le plus grand bien du progrès forestier auquel on travaille avec la même ardeur des deux côtés du Jura.

A. Barbey.

CHRONIQUE.

Cantons.

Argovie. M. *Werner Schwarz*, administrateur des forêts de la ville de Zofingue, ayant atteint l'âge de 75 ans, vient de donner sa démission, pouvant compter à son actif 52 ans de service forestier. En effet, M. Schwarz a fonctionné durant un an comme adjoint, 23½ ans en qualité d'inspecteur forestier d'arrondissement, et pendant 27½ ans il fut le très compétent administrateur du domaine forestier de Zofingue. Ce sont là de beaux états de service, d'autant que le démissionnaire avait su gagner l'entière confiance des autorités de Zofingue